

La France dans l'Europe et dans le Monde

J'ai assisté à une réunion de CGPI en février 2011 dont Michel Rocard en était l'intervenant vedette. Le sujet était **la France dans l'Europe et dans le monde**.

Voici quelques idées fortes que j'ai retenues :

La France a l'une des démographies les plus favorables d'Europe. Il y a plus de 2 enfants par femme en France contre 1,6 en moyenne en Europe : 1,3 en Allemagne...Le problème des retraites est beaucoup plus facile à régler en France que partout ailleurs. La démographie est un atout formidable pour la France.

La France a toujours eu une grande fertilité intellectuelle, c'est encore le cas mais faisons une comparaison : la Corée du Sud a à peu près la même population que la France. Elle dépose à peu près le même nombre de brevet mais il y a en Corée 8 fois plus d'applications des découvertes que chez nous. Nous sommes un pays d'ingénieur mais nous n'avons pas le tempérament industriel, nous ne sommes pas un pays de commerçant.

La France est marquée par son passé : un pays de militaires et de paysans et cela continue à imprégner les mentalités. Quand on a nationalisé la SNCF avant la guerre, ce n'était pas pour développer des infrastructures, pour développer l'économie, c'était pour...pouvoir transporter des troupes. Encore après guerre, l'influence militaire s'est ressentie dans les grands projets : l'atome et l'arme atomique. Les budgets militaires sont encore importants.

La France a constitué un tissu de grandes entreprises. Il y a 50 ans il n'y avait pas d'entreprises françaises dans les 100 premières entreprises mondiales. Aujourd'hui il y en a 15. Mais nous avons peu de PME capables de grossir. Le taux de mortalité des PME est important en France.

La France a mieux résisté à la crise que la plupart des autres pays, évolution du PIB 2009 : France : - 2,6 / Allemagne : - 4,6. Mais les prévisions 2011 sont médiocres pour la France : Chine + 10 à 11 de croissance du PIB, Afrique + 4, Etat Unis 2,5, Europe 1,5, France 1,4.

Michel Rocard souligne la faiblesse des mesures de relance en Europe par rapport au reste de monde. Ces mesures vont cesser de produire leurs effets et les plans d'austérités partout en Europe (Allemagne, Espagne, Grèce, France, Grande Bretagne) risquent d'entraîner une récession.

Il y a 2 grosses incertitudes : le prix du pétrole et la parité Euro \$.

La création de la zone euro a été une victoire politique dans laquelle l'économie comptait pour peu de chose. Le but était de faire baisser le poids du \$ dont la prépondérance permettait à l'Amérique de faire n'importe quoi. Endettement public américain : 39 000 milliards de \$. On sait que la dette américaine ne sera jamais remboursée.

On assiste à une marche lente de la Chine vers la convertibilité. Elle possède une bonne partie de la dette américaine et des réserves de change mondiale.

L'Euro est une grande réussite. Les Etats Unis ironisaient sur la zone euro et la Grande Bretagne n'en faisait pas partie. L'Euro a parfois été un boulet, mais c'est aussi une forte réussite (les probabilités de rupture de l'Euro sont extrêmement faibles, ce serait un drame pour les exportations allemandes). Mais le problème des dettes publiques devient grave :

- Dette publique en Europe 2007 : 66 % du PIB.

- Dette publique en Europe 2010 : 84 % du PIB.

Le problème de la dette n'est pas traité aujourd'hui.

Chômage : la somme des pauvres, des précaires et des chômeurs représente plus du quart de la population, elle a des conséquences politiques : On ne peut plus faire de référendum...

Les années 80 ont été des années de ruptures des grands équilibres particulièrement en Amérique :

- Fin de la parité \$ - Or.

- Programmes sociaux non financés aux USA.

- Guerre du Viet Nam non financée.

- Volatilité des prix et des monnaies.

- Création et explosion des produits dérivés. Avant les années 80 : 1 \$ commercial pour 1 \$ financier. En 2006 1 \$ commercial pour 130 \$ financier, l'arrivée des produits dérivés a accéléré la hausse des prix et cela recommence (blé, pétrole). On assiste sporadiquement à des grèves dues à la faim dans le monde.

- Les subprimes : tout était basé sur la valeur de la pierre...pas sur la solvabilité des emprunteurs et on a mélangé les créances immobilières saines avec les créances malsaines. C'est du vol et c'est un comportement délinquant.

Pour Michel Rocard :

- On n'a pas fait le nécessaire pour maîtriser le volume des produits dérivés.

- On n'a pas fait le nécessaire pour rétablir la spécificité des établissements bancaires (la spéculation continue à se faire avec l'argent d'autrui).

- On n'a pas stérilisé les paradis fiscaux.

Les conditions de nouvelles bulles financières sont toujours remplies.

- La pression des actionnaires (souvenez-vous : on voulait un retour sur investissement de 15 % par an) a favorisé les délocalisations. Nous sommes passés du plein emploi au chômage... Les marchés sont bons mais le chômage ne baisse pas.

La part du salaire direct ou indirect dans la répartition de la valeur ajoutée a baissé (elle est passée de 70 à 60 %). On assiste à un coût croissant de tous les systèmes d'assistance.

Le drame de l'Europe : l'état d'esprit n'évolue pas assez vite. L'attitude de l'Europe et de l'Euro entraîne une accélération de la montée en puissance des émergents.